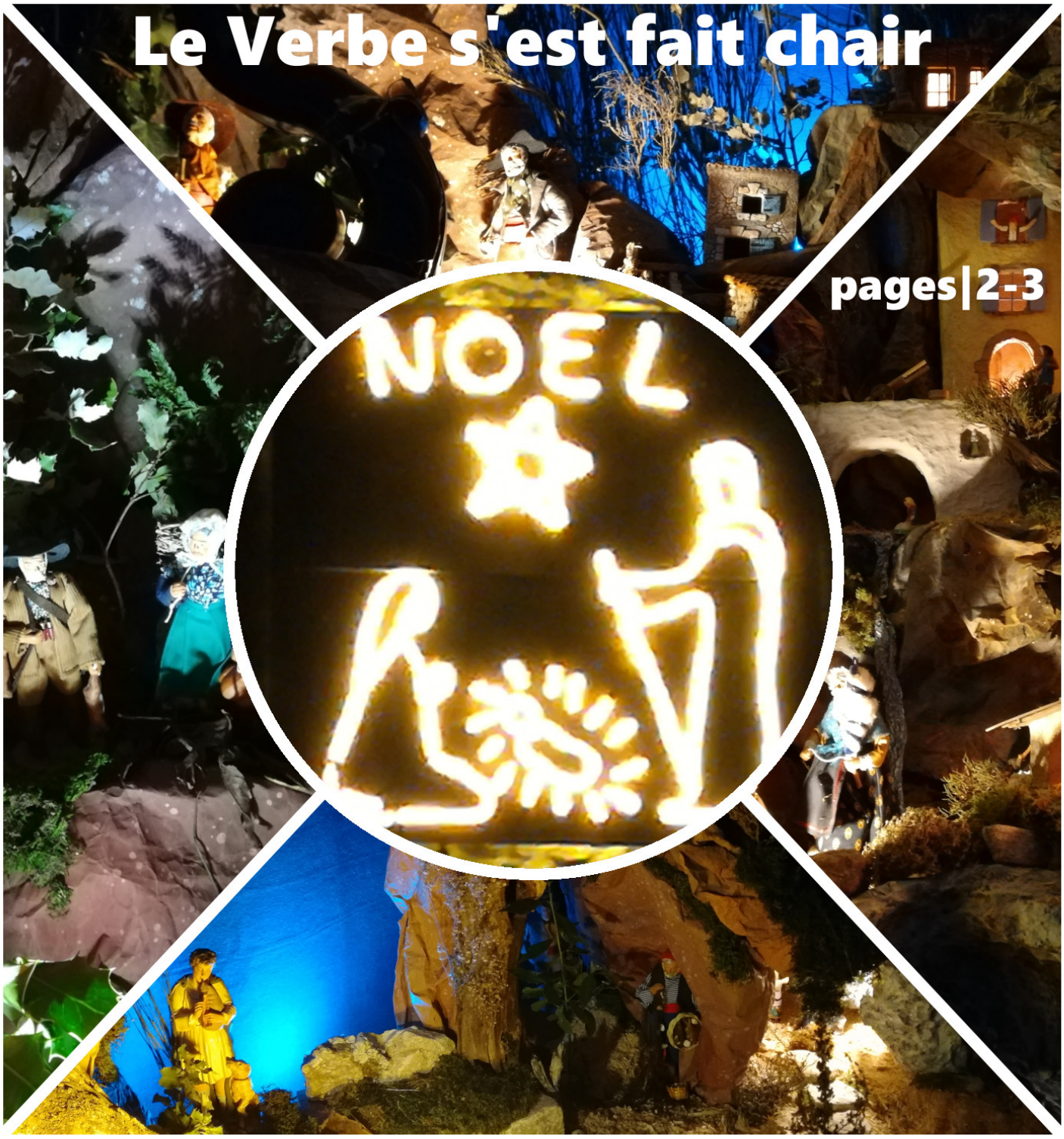
N°135 - Janvier 2022

On Aleum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Le Verbe s'est fait chair

pages|2-3



Dédicace d'une cathédrale au Bahreïn : page|4
Merci Mère Magdeleine ! : page|11

Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

Dans la consigne de cordée du mois de décembre, je vous avais parlé de la dégradation de l'état de santé de Mère Magdeleine. Le 15 décembre à 8h35, jour du 75e anniversaire de la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier, et de l'acceptation par Mgr Alfred Couderc, évêque de Viviers, de la Fondation de notre Famille Missionnaire de Notre-Dame, Mère Magdeleine rendait son dernier soupir. Elle était entourée par les sœurs et frères présents à Saint-Pierre, qui ont chanté le magnificat pour rendre grâce à Dieu de sa vie donnée jusqu'à son dernier souffle. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 18 décembre, jour où était programmée la deuxième partie de la Fête de Notre-Dame des Neiges.
Nous vous remercions pour votre prière pour elle, ainsi que pour tous vos messages d'affection et de proximité qui nous ont beaucoup touchés. Nous confions à vos prières celle qui sera élue par les membres du prochain Chapitre extraordinaire qui va se réunir au terme de la neuvaine que nous commençons en ce 1er janvier. Nous confions aussi à vos prières l'Assistant apostolique nommé par la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée : Mgr Jean-Christophe Lagleize, que nous accueillons avec confiance.

En vous souhaitant une sainte année 2022, je vous bénis affectueusement,

Père Bernard

Le Logos qui s'incarne

Extrait de La Force du silence *du cardinal Sarah*

La parole n'est pas seulement un son ; c'est une personne et une présence. Dieu est la parole éternelle, le logos. C'est ce qu'affirme saint Jean de la Croix dans ses *Maximes* lorsqu'il écrit : « Le Père éternel a dit une seule parole : c'est son Fils. Il la dit éternellement et dans un éternel silence. C'est dans le silence de l'âme qu'elle se fait entendre. »

Le livre de la Sagesse indiquait déjà cette même interprétation à propos de la manière dont Dieu intervint pour délivrer le peuple élu de sa captivité en Égypte. Cette action inoubliable eut lieu pendant la nuit : « Alors qu'un silence paisible enveloppait toutes choses et que la nuit parvenait au milieu de sa course, du haut des cieux, Ta Parole toute-puissante s'élança du trône royal » (Sg 18, 14-15). Plus tard, ce verset sera compris par la tradition liturgique chrétienne comme une préfiguration de l'Incarnation silencieuse du Verbe éternel dans la crèche de Bethléem. L'hymne de la Présentation du Seigneur au Temple chante aussi cet Avènement : « Ce qui commence là sans bruit, l'oblation du grain pour le fruit, qui parmi nous peut le comprendre ? »

Saint Jean Chrysostome, dans ses *Homélies sur l'Évangile de saint Matthieu*, n'hésite pas à renchérir : « Nous voyons que Jésus-Christ est issu de nous et de notre substance humaine, et qu'il est né d'une Vierge : mais nous ne comprenons pas comment ce prodige a pu se réaliser. Ne nous fatiguons pas à essayer de le découvrir, mais acceptons plutôt avec humilité ce que Dieu nous a révélé, sans scruter avec curiosité ce que Dieu nous tient caché. Accueillons-le plutôt dans le silence de la Foi. »

La phrase :

« Beaucoup ont vu l'étoile, peu ont compris le message […] Comment se fait-il que certains trouvent et d'autres non ? »

Joseph Ratzinger

« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1, 14).

Homélie du cardinal Newman sur le mystère de l'Incarnation du Verbe

C'est ainsi que l'évangéliste et apôtre bien-aimé nous annonce le mystère sacré que nous commémorons spécialement aujourd'hui, l'Incarnation du Verbe éternel. Ainsi parle-t-il brièvement et simplement comme s'il craignait de manquer de ce qu'il faut de révérence. […] Même réserve chez les saints anges quand le Père « *introduisit le Premier-né dans le monde* » (He 1, 6) : tout de suite ils l'adorèrent. Et de même sorte était le sentiment de crainte et d'amour mêlés qui persista quelque temps dans l'Église après que les anges eurent annoncé sa venue et que les évangélistes eurent raconté son séjour sur terre et son départ ; « *Il se fit un silence dans le ciel, environ une demi-heure.* » (Ap 8, 1.) Hors de l'Église, de fait, on entendit les voix du blasphème même lorsqu'il était suspendu à la Croix, mais dans l'Église il y avait lumière et paix, crainte, joie, et sainte méditation. Point de doutes capricieux, point de questions importunes, point de raisonnements superbes. Une adoration venue du cœur, une dévotion réelle au Fils éternellement béni empêchaient les difficultés de la foi et dispensaient l'Église de la nécessité de parler.

Lui qui avait vu le Seigneur Jésus avec un cœur pur, le suivant depuis le lac de Génésareth jusqu'au Calvaire et du Sépulcre au mont des Oliviers où il quitta le théâtre de son humiliation ; lui qui avait reçu la charge de sa Mère Vierge et entendu d'elle ce qu'elle seule pouvait dire du mystère dont elle avait été le ministre ; et ceux qui avaient entendu la parole de sa bouche, et ceux aussi qui l'avaient apprise des précédents : les premières générations chrétiennes n'avaient point besoin d'explications au sujet de sa personne sacrée. D'avoir vu et d'avoir entendu rendait inutile la multitude des mots ; la foi se passait de l'aide de longs credo et confessions. Il y avait le silence. « *Le Verbe s'est fait chair* » ; « *Je crois en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur* » ; de telles phrases disaient tout sans emphase inutile. Mais lorsque faiblit la lumière de sa venue et que l'amour se refroidit, alors se firent jour objections, discussions et les difficultés à y répondre. Alors il fallut corriger les erreurs d'interprétation, apaiser les doutes, donner aux questions des réponses définitives, décourager les innovateurs. Les chrétiens durent parler malgré eux, de peur que les hérétiques ne prissent la parole à leur place.

Telle est la différence entre notre état et celui de l'Église primitive, et la fête d'aujourd'hui nous la rappelle particulièrement. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons la doctrine de l'Incarnation annoncée très clairement, mais avec une brièveté pleine de respect : « *Le Verbe s'est fait chair* » ; « *Dieu s'est manifesté dans la chair* » ; « *Dieu était dans le Christ* » ; « *Un enfant nous est né : Dieu tout-puissant* » […] Mais nous sommes obligés de parler plus longuement dans les credo et dans notre enseignement, afin de faire front à l'ingéniosité perverse de ceux qui, une fois les Apôtres disparus, purent impunément insulter et déformer la lettre de leurs écrits.

Dédicace d'une cathédrale au Bahreïn

Le 10 décembre, dans la ville d'Awali, au centre du royaume de Bahreïn, était inaugurée la plus grande cathédrale catholique de la péninsule arabe, Notre-Dame d'Arabie.

Commencé en 2013, l'édifice peut accueillir 2 300 personnes, et 6000 de plus avec le parvis. C'est un don du roi Abdullah bin Hamad qui a permis cette réalisation. Tandis que l'islam est la religion officielle de cette petite île située au large de l'Arabie Saoudite, les chrétiens représentent 14,5 % de la population, soit environ 80 000 fidèles. Le site est cependant le siège du vicariat apostolique d'Arabie du Nord, qui regroupe les 2,5 millions de catholiques vivant à Bahreïn, au Koweït, au Qatar et en Arabie saoudite ; la plupart d'entre eux étant des travailleurs immigrés.

Bientôt une nouvelle sainte française

Le 13 décembre, le pape François a autorisé la promulgation du décret reconnaissant un miracle obtenu par l'intercession de la bienheureuse Marie Rivier. Originaire d'Ardèche – elle est née à Montpezat-sous-Bauzon , à quelques kilomètres de Saint Pierre de Colombier, en 1768, elle a fondé en 1796 les sœurs de la Présentation de Marie, dont la mission est l'éducation des enfants. La congrégation est composée actuellement de 988 sœurs, présentes dans 18 pays. Le miracle retenu – la guérison d'une nouveau -née – qui ouvre donc la voie à la prochaine canonisation de celle qui a été béatifiée par saint Jean-Paul en 1982, aurait eu lieu en 2015 aux Philippines.

Les racines chrétiennes de l'Europe (encore) remises en question

Un document présenté le 26 octobre par la Commissaire européenne à l'égalité, la maltaise Helena Dali et dédié à la « communication inclusive » préconisait d'éviter l'expression « joyeux Noël » pour lui substituer celle de « joyeuses fêtes », et ce afin d'inclure ceux qui ne souhaitent pas célébrer cette fête.

Dans une vidéo, le cardinal Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, a réagi contre cette tendance à l'uniformisation, qui nie toute différence entre les personnes. Plus profondément, le cardinal a déploré une attitude qui s'oppose à la réalité : il n'est pas possible d'oublier que le christianisme se

trouve à l'origine de l'Europe.

Une réponse est venue aussi des rangs des Eurodéputés. François-Xavier Bellamy (photo) a ainsi répondu à la commissaire européenne au cours d'une intervention devant le Parlement européen, le 15 décembre. Après avoir rappelé qu'il est *« folie d'atteindre ainsi la haine des racines qui ont fait l'Europe »*, il ajoutait : *« Helena Dali l'a peut-être oublié mais Noël n'est pas seulement le prétexte des vacances d'hiver comme elle dit, c'est le jour où est né le monde dont nous héritons, le début de notre ère, la référence à partir de laquelle nous comptons nos années. […] En réalité nous n'avons pas besoin de sauver Noël, c'est Noël qui, cette année encore, nous sauvera autant que durera l'Europe. »*

Peut-on interdire aux fidèles l'accès aux sacrements ?

Une mise au point du cardinal Müller

Début décembre, le préfet émérite de la Congrégation pour la doctrine de la Foi accordait une interview au National Catholic Register. Interrogé notamment sur la légitimité des mesures limitant ou même interdisant l'accès aux églises à cause de la pandémie en cours, le cardinal allemand a tenu à préciser :

« Il est avant tout contraire au droit divin que l'accès aux moyens de grâce de l'Eglise, c'est-à-dire aux sacrements du Christ, soit entravé ou même interdit par les autorités gouvernementales. Le fait que même des évêques aient fermé leurs églises ou refusé les sacrements à des personnes cherchant de l'aide est un grave péché contre l'autorité qui leur a été donnée par Dieu. C'est une preuve choquante de l'ampleur de la sécularisation et de la déchristianisation de la pensée qui a déjà atteint les bergers du troupeau du Christ. Dans cette situation, nous, les évêques, devrions nous souvenir de l'exemple de Saint Charles Borromée et, surtout, être guidés par la parole de Jésus : "Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis" (Jean 10,11). […] *L'observation des règles raisonnables pour empêcher la transmission de la maladie est quelque peu différente. Mais cela ne peut servir à justifier le refus de principe des sacrements. Car la grâce de la vie éternelle doit primer sur les biens temporels.* »

Plus loin il ajoute : « *En temps de crise, les lieux de culte et les cœurs des gens doivent être grands ouverts pour que les gens puissent chercher refuge en Dieu, de qui vient toute aide. Tous les vaccins ont un effet limité dans le temps. Aucun médicament ou invention technique ne peut nous sauver de la mort temporelle et éternelle. […] La tâche des évêques est d'administrer l'Eucharistie aux fidèles, et non de les en éloigner.* »

Mgr Aupetit « victime d'une cabale »

C'est une nouvelle affaire qui secoue l'Église de France. Le 23 novembre, l'hebdomadaire Le Point mettait en cause l'archevêque de Paris (photo), lui reprochant son « autoritarisme » et sa « brutalité » dans sa gestion du diocèse. Mais c'est surtout les rumeurs concernant sa vie privée qui ont retenu l'attention des médias. Devant la violence de la polémique, Mgr Aupetit avait jugé bon de remettre sa charge entre les mains du pape François. Le 2 décembre, on apprenait que sa démission était acceptée, Mgr Pontier étant nommé administrateur apostolique. Dans l'avion qui le ramenait de Grèce le 6 décembre, le Saint-Père a d'ailleurs précisé ce qui était reproché au prélat, révélant curieusement certains détails jusqu'alors inconnus.

L'archevêque de Paris avait certes essayé de se défendre à de multiples reprises, niant tout acte immoral. Faisant allusion à un article paru à son sujet, il déclarait : « Une journaliste a écrit "l'archevêque de Paris s'est perdu par amour", mais a elle oublié la fin de la phrase ! La phrase complète c'est "l'archevêque de Paris s'est perdu par amour du Christ"». Dans une interview au Parisien, datée du 13 décembre, il reconnaît être victime d'une « cabale » et regrette que le pape François ait « un peu mélangé les éléments de l'histoire ». Cette affaire illustre encore, s'il était besoin, le pouvoir des médias en notre société, trop souvent hypocritement préoccupés de sauver la morale lorsqu'il s'agit de faire du mal à l'Église, mais par ailleurs muets, voire activement complices, de la propagation de valeurs contraires à la loi naturelle.

Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

Ce mois-ci, un grand propagateur de la dévotion à Saint Joseph : Saint André Bessette.

L'année Saint Joseph a permis à beaucoup de personnes de mieux connaître et aimer saint Joseph. Pour apprendre à toujours mieux vivre sous sa garde paternelle, nous allons parler de lui toute cette année 2022. Commençons par présenter deux saints qui ont particulièrement développé le culte à Saint Joseph : Saint André Bessette, que nous fêterons le sept de ce mois, et Sainte Thérèse d'Avila.

Qui est S^{t} André Bessette ?

Saint André est un Canadien, né en 1845, mort en 1937. Orphelin à l'âge de onze ans, il est recueilli par son oncle et apprend différents travaux manuels. Devenu religieux chez les Pères de la Sainte-Croix, qui tiennent un grand collège, on lui confie la charge de portier, qu'il va accomplir fidèlement jusqu'à sa mort.

Quel lien particulier Saint André avait-il avec Saint Joseph ?

C'est le curé de Saint André qui lui a inculqué dès son enfance une grande dévotion à Saint Joseph. Quand il est orphelin, Saint André choisit Saint Joseph comme père de substitution. Devenu religieux, il imite les vertus de Saint Joseph, surtout le service humble : il s'occupe du linge, se dévoue à l'infirmerie, accomplit toutes sortes de corvées sans jamais se plaindre. Et quand il a fini son travail, il court à la chapelle se mettre à genoux devant Saint Joseph et prie des heures entières, parfois toute la nuit. Sur sa tombe est écrit : « Pauvre, obéissant, humble ». Comme Saint Joseph.

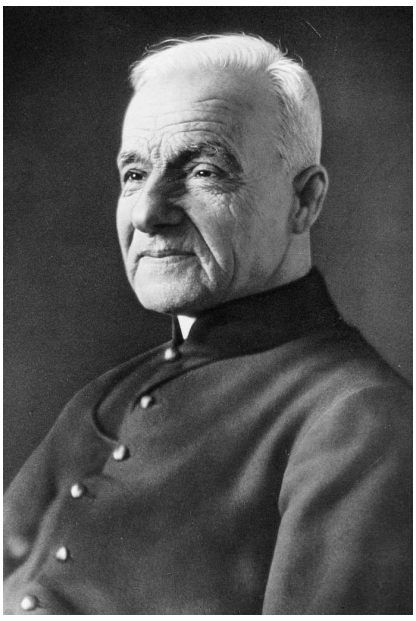
Qu'a fait Saint André pour répandre la dévotion à Saint Joseph ?

Tout s'est réalisé dans une grande simplicité. Saint André ne manquait pas une occasion de dire un mot sur Saint Joseph aux personnes qu'il rencontrait. Et comme il priait beaucoup, on lui confiait des intentions. Il demandait alors souvent que l'on fasse une neuvaine à Saint Joseph ; quant à lui, il priait de son côté. Or, il devint assez fréquent que de vrais miracles fussent ainsi obtenus. Mais Saint André mettait toutes ces guérisons sur le compte de Saint Joseph.

Il désirait construire un oratoire à Saint Joseph, mais l'argent vint à manquer. André dressa alors une statue représentant Saint Joseph et lui demanda de se construire lui-même un toit. C'est ainsi que fut construit le plus grand sanctuaire du monde en l'honneur de Saint Joseph.

Que pouvons-nous retenir de la dévotion de Saint André envers Saint Joseph ?

À la suite de Saint André qui a choisi Saint Joseph comme père de substitution, le plus important est peut-être d'apprendre à se confier à Saint Joseph comme à un père. Il y a aussi les grâces que l'on peut demander à Saint Joseph. St André disait : « C'est étonnant, on demande souvent des guérisons, mais rarement l'humilité, l'esprit de foi. C'est pourtant le plus important ! »



Les Provinciales

***Diffuser sous pseudonyme afin de gagner l'opinion publique sur un sujet précis ne date pas d'hier. L'une de ces plus fameuses entreprises concerne la rédaction par Blaise Pascal de dix-huit lettres appelées* Les Provinciales.**

En 1655, les attaques contre Antoine Arnauld, le chef de file des jansénistes, se font de plus en plus virulentes, au point que la Sorbonne étudie la possibilité de le condamner. Le jansénisme, en ce temps, est un courant de pensée au sein de l'Eglise catholique, répandu essentiellement en France. Sa pensée porte, notamment, sur le rapport entre la grâce divine accordée aux hommes et la liberté humaine ; le jansénisme penchant du côté de la grâce. En effet, afin de laisser toute l'initiative du salut à Dieu, il est nécessaire pour eux que seule la grâce, donnée librement par Dieu, soit le moteur du salut. Ils étaient aussi en dispute continuelle avec les jésuites qui faisaient la promotion d'une morale casuistique, c'est-à-dire au cas par cas.

Antoine Arnauld envisage au début de l'année 1656 de rédiger, sous forme de lettre, une réponse à la Sorbonne, qui serait diffusée au grand public. Une fois rédigée, cette lettre est lue devant les intimes de l'abbaye de Port-Royal, dont Blaise Pascal. Cette lecture n'est suivie d'aucun applaudissement. Le Grand Arnauld se tourne alors vers Blaise Pascal et lui dit : « *Mais vous, qui êtes jeune, vous devriez faire quelque chose.* » Pascal accepte de rédiger seulement une ébauche qui serait ensuite retravaillée par d'autres. Or, le lendemain, la première lettre est entièrement terminée. Il repart vite vers Paris pour la faire imprimer sous un pseudonyme : *Monsieur Louis de Montalte,* qui écrit à l'un de ses amis, un provincial des jésuites. Elle est tirée à deux mille exemplaires et distribuée de main en main le 23 janvier 1656.

Son succès est immédiat. Son style d'écriture rompt avec les usages de l'époque. Les phrases sont courtes pour rendre les raisonnements plus clairs et plus vivants. Et cela mélangé au comique et aux jeux de mots. Les dix-sept autres lettres sont rédigées en un peu plus d'une année. Les dernières sont imprimées en dix mille exemplaires alors que les premières sont déjà rééditées. Des personnes de toutes conditions les lisent.

La police cherche, en vain, à faire stopper l'impression. Des perquisitions sont faites chez différents imprimeurs. Seulement, ces derniers prennent leurs précautions. L'impression se fait de nuit et les plaquettes sont cachées. Un jour, lors d'une descente de police, une plaquette n'avait pas encore été cachée. L'épouse de l'imprimeur eut juste le temps de la mettre dans son tablier. La police cherche aussi à mettre un nom sur l'auteur. Pascal se fait alors discret. Il loge dans différentes auberges de Paris sous un autre nom. Il loge notamment dans l'auberge du *roi David*, en face d'un collège jésuite.

Un jour où il retourne chez lui, un jésuite, qui le soupçonne d'être Monsieur de Montalte, l'interroge sur ce sujet. Pascal arrive à s'en sortir alors qu'il a dans sa poche le brouillon de la septième lettre. Le succès des Provinciales est total. L'opinion publique est acquise, ainsi que le clergé. Malgré tout, le jansénisme sera condamné, mais bientôt aussi la casuistique, *les Provinciales* ayant eu sûrement en cela une influence.

Bonne année… et bonne(s) résolution(s) !

Une année recommence. Peut être avez-vous déjà songé à prendre une résolution ? Peut être même entendez vous déjà résonner les éternelles excuses : « Je n'y arriverai pas », « C'est toujours pareil »… C'est qu'un autre aussi a pris une résolution : celle de vous faire flancher ! Alors, menons -lui guerre. Comme dans toute guerre, la première étape est d'analyser la tactique de l'ennemi. Dans *La tactique du diable*, Lewis nous livre les confidences de Screwtape, démon aguerri, à son neveu Wormwood, apprenti démon, contre leur Ennemi (Dieu) afin de faire flancher leur protégé (potentiellement nous-mêmes !).

Il veut nous faire abandonner la prière :

« La meilleure tactique sera, chaque fois que cela est possible, d'empêcher ton protégé de prendre sérieusement la résolution de prier. » « En cas d'échec, tu te rabattras sur une façon plus subtile de faire dévier ses bonnes intentions. Quand les hommes fixent toute leur attention sur la personne de l'Ennemi, nous sommes vaincus d'avance. […] [Il faut donc] détourner leurs regards de [l'Ennemi] et les orienter sur eux-mêmes. Encourage-les à observer ce qui se passe dans leur for intérieur et à essayer par un effort de volonté d'y faire naître certains sentiments. Quand ils se proposent de demander à l'Ennemi de mettre en eux de l'amour pour leur prochain, pousse-les, à leur insu à arriver d'eux même à des sentiments plus charitable. […] Apprends-leur à juger de la valeur d'une prière d'après le résultat obtenu. »

Il veut nous décourager :

« [En cas de sécheresse], Pour en tirer meilleur parti, commence par te demander [l'usage que l'Ennemi va en faire]. Pour nous, un homme est avant tout une nourriture. Nous cherchons […] à élargir notre espace vital à ses dépens. L'Ennemi veut un monde rempli d' êtres unis à lui et pourtant distincts de lui. Il ne peut pas forcer. Il peut seulement solliciter. [Il les veut libre] […] Il veut leur apprendre à marcher et doit donc retirer sa main. […] Ne t'y méprends pas, mon cher Wormwood, notre cause n'est jamais autant menacée que quand un homme, qui ne désire plus faire la volonté de l'Ennemi mais qui l'accomplit quand-même, contemple un monde où toute trace de l'Ennemi a disparu, demande pourquoi il a été abandonné, mais obéit quand même ».

Il veut que nous nous appuyions sur nous-mêmes et non sur la grâce de Dieu :

« La chose qui m'inquiète le plus dans ton dernier rapport sur ton protégé, c'est que, cette fois-ci, […] il ne fait plus de grandes promesses de vie vertueuse. […] Tout ce qu'il espère c'est d'obtenir à chaque heure de chaque jour les forces nécessaires pour surmonter la tentation. Tout ceci est très mauvais. » « Avec [la vertu de l'humilité], comme avec toutes les autres, l'Ennemi entend détourner l'Homme de son moi pour l'attacher à lui-même et l'intéresser à son prochain. Chaque humiliation, tout élan de haine de soi-même, doivent le rapprocher de ce but. S'ils n'y parviennent pas, ils ne nous font que peu de tort. Ils peuvent même nous faire du bien, si l'homme continue à se préoccuper uniquement de lui-même. »

Vous connaissez maintenant sa stratégie… Bonne résolution !

Vénérable Mère Marie-Pia de la Croix

Consoler Jésus, réparer, éduquer

Née le 2 décembre 1847 de Benedetto Notari et Vincenza Calvanese, couple aisé et catholique de la province de Salerne en Italie, Maddalena Teresa Rosa est baptisée le jour même. Ses parents occupés par les affaires ou la garde des autres enfants, Madeleine est confiée à une nourrice jusqu'à ses quatre ans, puis à son oncle, avocat et franc-maçon à Naples. Elle grandit dans un pensionnat où l'atmosphère est parfois anticléricale. À sept ans, elle rejoint l'internat du monastère de la Visitation à Naples. Elle y restera jusqu'en mai 1864. À neuf ans, elle y reçoit la première communion et, peu après, la confirmation. Profondément touchée par la vie et l'amour de ces religieuses, son cœur se rapproche de Jésus. Vers douze ans elle promet de rester vierge et le 2 juillet 1862, elle fait en privé le vœu de chasteté.

Revenue à la maison, elle exprime son souhait de devenir religieuse, mais elle rencontre l'opposition de ses parents. Elle finie par être autorisée à entrée dans une communauté où vivent deux de ses tantes, mais elle y est rejetée. Après plusieurs échecs, elle rentre chez elle et subit la désapprobation totale de son choix de vie, à tel point qu'un prêtre lui suggère de se marier, mais tel n'est pas l'avis de son directeur spirituel qui lui conseille d'aller au Conservatoire des Thérésiennes de Naples. C'est alors qu'elle vibre à la spiritualité de l'Ordre des Serviteurs de Marie ; depuis l'internat, en effet, elle est attirée par la contemplation de la Passion de Jésus. Ainsi, le 22 février 1873, Madeleine prend l'habit des tertiaires servites et devient Sœur Maria Pia des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Peu après, toujours guidée par le père Barbara, elle fait les vœux privés de pauvreté, chasteté et obéissance.

Mais en 1878, la maison de Naples ferme et notre sœur doit vivre chez son frère. Tous les témoignages louent l'esprit religieux de sœur Pia alors même que le milieu n'est pas porteur. Alors, l'Évêque lui demande de prendre en charge un orphelinat. C'est dans l'église de cet orphelinat, le 23 octobre 1883, qu'au cours de l'action de grâce après la communion, elle a la claire inspiration d'offrir à l'Église une nouvelle famille religieuse, qui compenserait les outrages faits au Seigneur.

Après plusieurs étapes, et réconfortée par son directeur spirituel et le futur saint Bartolo Longo, Sœur Pia fonde la communauté connue aujourd'hui sous le nom de Sœurs Crucifiées Adoratrices de l'Eucharistie. Leur mission est de consoler Jésus dans le St-Sacrement et réparer les outrages qu'il y reçoit. Pour vivre, les sœurs confectionnent des hosties, du vin de messe et autres vêtements liturgiques. Elles aident les paroisses à honorer le St-Sacrement et se consacrent à l'éducation féminine. Mère Marie Pia de la Croix écrit la règle devant la croix et, après accusations et calomnies, reçoit l'approbation en juin 1892.

La communauté s'agrandit et reçoit notamment celle qui devint la bienheureuse Sœur Marie de la Passion dont il sera question le mois prochain. Après de longs mois de souffrances, Mère Pia rassemble ses forces pour livrer un dernier mot à ses filles : "Je recommande l'amour pour Jésus dans le Saint-Sacrement" à encadrer. Elle décède le 1er juillet 1919, a 71 ans, puis est déclarée vénérable le 8 juillet 2016.

Ils n'ont pas les yeux dans leur poche !

Bonjour à tous et bienvenue dans le journal le plus lu dans les chaumières ; surtout quand il fait fffffrrroid !

Je vous invite à faire un tour du côté de l'émerveillement pour une explo qui vaut vraiment le détour ! Vous allez en prendre plein la vue ! Il est en effet assez extraordinaire de constater le foisonnement de systèmes oculaires complexes et si différents.

Mais commençons par les généralités… Il s'agit toujours d'y voir quelque chose, et l'œil a comme fonction de percevoir la lumière. Vous captez ? Assurément puisque vous lisez ! A ces fins, l'œil est prémuni de photorécepteurs qu'on peut diviser en deux types : les bâtonnets, destinés à percevoir la lumière, et les cônes, pour distinguer les couleurs. Le rayon lumineux frappe la rétine, les cellules sensorielles reçoivent et transforment le signal lumineux en signal électrique nerveux acheminé ensuite au cerveau. (Pour ceux qui n'en peuvent déjà plus de ne pas avoir encore trouvé la réponse à leur question : non, la vache ne voit pas en noir et blanc !!)

Poursuivons en parlant du cas unique de l'homme. L'œil humain, à la différence de ceux des animaux n'est, pour ainsi dire, pas spécifié. Si les animaux ont un œil ayant des capacités précises pour un mode de vie à peu près invariable, l'homme, lui, s'adapte à son milieu (et plus encore, adapte son milieu pour le rendre humain, mais c'est un autre sujet). Il n'est donc pas un animal comme les autres.

L'œil animal, comme nous venons de le souligner est fait pour un milieu et un mode de vie ou de survie bien précis. Prenons l'exemple de la chouette, dont l'œil est parfaitement adapté à un mode de vie nocturne. La proportion de bâtonnets dans l'œil est donc plus élevée par rapport aux cônes. En outre, sa pupille est large, très dilatée, très sensible à la lumière. Elle n'y voit pas grand' chose de jour, c'est pourquoi sa pupille en forme de fente lui permet de mieux se refermer.

Un autre exemple du même type est celui du chien. Il a, lui aussi, une excellente vision nocturne. Sa pupille non seulement est également capable de se dilater, mais possède aussi une membrane réfléchissante derrière la rétine lui permettant de percevoir la moindre lumière. Ceci explique que, à l'instar du loup, ses yeux semblent briller dans l'obscurité. Aaaoouuuuhh !

Pour l'aigle, ce sera l'exact inverse. Il perçoit très bien les variantes de couleur grâce à une forte proportion de cônes. Il est donc très performant pour une vision diurne et capable de repérer avec précision une proie à 1 Km distance. En revanche, il n'y voit plus grand-chose dès que la lumière décline.

Amusons-nous en nous arrêtant sur un cas assez drôle : M. Camel Léon ! Non seulement il change de couleur, mais aussi il a des yeux protubérants, indépendants l'un de l'autre, et capables de zoomer comme le ferait un appareil photo. Cet animal se nourrit de petits insectes qu'il lui faut repérer à distance avant de projeter sa langue visqueuse en avant. Il fixe, il zoome et il tire !

Nous n'avons donné qu'une esquisse du foisonnement de diversité que l'on trouve dans la nature. A chaque fois, une nanotechnologie cellulaire incroyable se cache derrière chaque œil.

Allez, à + sur In Altum !

Jips (Jipsou pour les intimes)

Merci, Mère Madeleine

Le 15 décembre, jour du 75e anniversaire de la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Neiges à Saint-Pierre-de-Colombier, Notre-Dame des Neiges est venue chercher l'âme de Mère Magdeleine. Dans l'introduction de la consigne de cordée du mois de décembre, nous vous disions que Mère Magdeleine était pleinement abandonnée à la Volonté de Dieu. Elle l'a été jusqu'au bout. Sa dernière journée a été une journée de grandes souffrances. En sa dernière nuit, les frères et les sœurs se sont relayés pour prier alors qu'elle était en agonie.

Mère Magdeleine nous a donné un témoignage admirable de fidélité à l'esprit de nos Père et Mère. Elle a vraiment mis en application ce que Mère Marie-Augusta demandait à ses enfants spirituels : toujours agir comme l'ange qui montre la voie et disparaît. Elle a aussi eu à cœur dans sa mission maternelle de continuer fidèlement la mission de Mère Marie-Augusta en dénouant le lien du filet pour libérer le vol de l'âme, mais cela sans violence, dans une note de liberté, de pureté, de sérénité, de douceur qui est celle même de l'Évangile.

Tous ses enfants spirituels, aujourd'hui, veulent rendre grâce à Dieu de leur avoir donné en la personne de Mère Magdeleine une telle Mère. Nous lui devons tant !

Annonces

Marche pour la vie

Défendons les plus fragiles !

le 16 janvier 2022
à Paris

Week-end jeunes

Prière et formation

du 22 au 23 janvier 2022

À Saint-Pierre-de-Colombier,
Bergerac, Sélestat,
Grand-Fougeray

Forum

Quel monde voulons-nous construire ?

du 19 au 20 février
à Sens

Adultes et jeunes

www.fmnd.org

Crédits photos : p.4 : © AVONA ; https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Fran%C3%A7ois-Xavier_Bellamy_(janvier_2015)_(1,_coup%C3%A9).jpg - © Paracre ; https://soeurs-de-la-presentation-de-marie.org/pom/cause-de-la-canonisation-de-la-bienheureuse-marie-rivier/ ; p.5 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:AED_11%C3%A8me_Nuit_des_T%C3%A9moins_-_Michel_Aupetit_-_1.jpg - © François-Régis Salefran ; p.6 : © Guilhem Vellut ; p.7 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Blaise_Pascal_Versailles.JPG ; p.10 : © Denis-Carl Robidoux

Mon Dieu, je vous aime !... Je vous remercie !... que vous êtes bon de me faire tant souffrir ! Ô Jésus, toutes vos volontés sont exquises. Je suis le petit Amen du Cœur de Jésus. À tout ce qu'Il fait, à tout ce qu'Il veut, je dis : Amen ! Amen !

Vénérable Mère Anne de Jésus, ocd,
Prieure du Carmel de Bergerac

Quelques intentions

Prions :

- *Pour les prêtres, les religieuses et religieux ainsi que les laïcs qui veulent demeurer fidèle aux exigences de l'Evangile*
- *Pour la conversion des membres de l'Église qui blessent le Cœur de Jésus et Marie*
- *Pour réparer les offenses faites au Saint Nom de Jésus*
- *En action de grâces pour la vie toute donnée de Mère Magdeleine*

Quelques dates

1er janvier : Sainte Marie Mère de Dieu

2 janvier : Epiphanie

9 janvier : baptême du Seigneur

18-25 janvier : semaine de prière pour l'unité des chrétiens

21 janvier: Sainte Agnès

24 janvier : Saint François de Sales

25 janvier : conversion de St Paul

28 janvier : Saint Thomas d'Aquin

31 janvier : Saint Jean Bosco

Le défi missionnaire

Faire comprendre autour de soi que le Nom de Jésus ne doit pas être prononcé ou utilisé à la légère mais avec tout l'amour et le respect qui lui sont dûs.

L'effort du mois

Réciter les litanies du Saint Nom de Jésus dans la journée pour que soit hâtée la venue de son Règne.

« Ne cherchez pas à changer les gens à qui vous parlez. Pour être apôtre, il faut une grande pureté de vie et une valeur morale que dans le monde, vous ne pouvez guère acquérir. Que l'on pense à vous avec sympathie, c'est déjà beaucoup. Laissez Dieu améliorer les caractères… »

Capitaine Honoré d'Estienne d'Orves

Journal mensuel pour les jeunes, édité par la Famille Missionnaire de Notre Dame
***In Altum*, FMND, 07 450 Saint Pierre de Colombier - inaltum@fmnd.org - http://inaltum.fmnd.org**